

DOSSIER DE PRESSE

LAURÉATS 2022
DES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES
DES AMIS DU MUSÉE DEPARTEMENTAL
ALBERT-KAHN

Contact presse : contact@amisdumuseealbertkahn.com - <http://amisdumuseealbertkahn.com>

TIM FRANCO

KARINE PIERRE

MORGANE DELFOSSE

RUBEN SALGADO ESCUDERO

ont été élus lauréat(e)s 2022

des Rencontres Photographiques

des Amis du musée départemental Albert-Kahn

JURY

A la suite des Rencontres Photographiques des Amis du musée départemental Albert-Kahn qui ont eu lieu en présentiel en novembre 2021 et en distanciel en décembre 2021, le jury présidé par Florence DROUHET s'est tenu le 21 mars 2022.

45 experts ayant participé aux Rencontres Photographiques ont voté lors du jury.

LA PRÉSIDENTE DU JURY

Florence DROUHET – Directrice artistique et Commissaire d'exposition - Présidente du Jury

Direction artistique du Festival La Gacilly-Baden Photo (Autriche), Commissariat des projets photographiques conçus avec l'Orchestre Symphonique de Bretagne, coordination France International Photo Festival Exchange, Higashikawa, Hokkaido (Japon). En 2019, commissaire invitée du festival des Photaumnales (Hauts-de-France) à l'occasion de leur « Spécial Environnement » et du « Mois Européen de la Photographie » à Bratislava (Slovaquie).

LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DES AMIS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN

Fidèle à la démarche du banquier mécène, l'association des Amis du musée départemental Albert-Kahn a lancé en 2017 des Rencontres Photographiques offrant des bourses. Celles-ci sont destinées à des photographes engagés dans un travail alliant photographie et sciences humaines en accord avec les valeurs humanistes incarnées par Albert Kahn :

L'ouverture sur le monde et le respect de l'autre

Le dialogue des cultures par la découverte des territoires et des populations

La mission de ces bourses est de soutenir financièrement, d'honorer, d'encourager et de promouvoir les auteurs photographes qui mettent leur talent au service de la connaissance du monde et de la découverte des territoires et des populations.

LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DES AMIS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN

Les Rencontres Photographiques des Amis du musée départemental Albert-Kahn sont un rendez-vous annuel, organisé au mois de novembre, pendant le temps fort de la photographie à Paris. Des rendez-vous individuels avec des experts du monde de la photographie sont proposés aux photographes investis dans l'exploration des territoires et des populations.

Directeurs de festivals, de fondations, de galeries, de centres d'art, rédacteurs photos, iconographes, journalistes, critiques d'art, collectionneurs, curateurs, reçoivent les photographes-candidats pendant un week-end pour des lectures de portfolios.

LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DES AMIS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN

Fidèle à la démarche d'ouverture d'Albert Kahn, l'association des Amis du musée souhaite permettre à chacun des artistes de partager un moment sincère d'échange photographique et humain avec les experts. Ce peut être également l'occasion de donner un coup de pouce à leur parcours de photographe, mais aussi de :

- donner de la visibilité à leur travail,
- décrocher de nouvelles opportunités, une exposition, un article de presse,
- trouver un financement pour un projet,
- être sélectionné pour un prix ou une bourse,
- recueillir avis et conseils professionnels, bénéficier d'un œil extérieur, d'une appréciation critique de leur travail.

LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DES AMIS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN

À la suite des Rencontres Photographiques, le jury, composé des experts du monde de la photographie ayant participé aux Rencontres, sélectionne les finalistes, parmi lesquels quatre lauréat(e)s qui seront récompensés chacun par une dotation de 5 000 euros, plus 1 000 euros d'interventions, conférences ou ateliers auprès du public du Musée départemental Albert-Kahn.

Les lauréats auront ainsi l'opportunité de financer un nouveau projet et de se faire connaître et reconnaître auprès du public, d'acteurs du marché de la photographie, de collectionneurs, de commanditaires et de chercheurs du monde de la photographie.

LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES 2022 EN QUELQUES CHIFFRES

240 candidats

195 participants

56% hommes 44% femmes

28 nationalités différentes

Moyenne d'âge 44 ans

80 experts de la photographie

Commissaires d'exposition - presse - festivals - institutions - fonds de dotation - galeries - collectionneurs - foires - iconographie - agences photo - laboratoires - etc.

EXPOSITIONS

Les travaux des lauréat(e)s 2022

TIM FRANCO

KARINE PIERRE

MORGANE DELFOSSE

RUBEN SALGADO EXCUDERO

seront exposés

dans les jardins du Musée départemental Albert-Kahn
à Boulogne-Billancourt

Les Finalistes 2022

Ruben Salgado Escudero

Nicolas Boyer

Tim Franco

Karine Pierre

Morgane Delfosse

Lorraine Turci

Nadia Ferroukhi

Julie Glassberg

Stéphan Gladieu

Flore –Aël Surun

Maxime Riché

LES LAUREATS

TIM FRANCO

KARINE PIERRE

MORGANE DELFOSSE

RUBEN SALGADO ESCUDERO



TIM FRANCO



Unperson

Portraits of North Korean Defectors

Dans 1984 de George Orwell, une non-personne est quelqu'un qui a été vaporisé, dont le dossier a été effacé. De même, les transfuges nord-coréens que Tim Franco a choisi de représenter ont décidé de disparaître, fuyant parfois pour des raisons idéologiques et souvent par désespoir. La route vers la Corée du Sud est dangereuse et peut prendre des années, à travers les nombreuses frontières avec la Mongolie, le Laos, la Thaïlande et la Chine. Les voyages de ceux qui le font sont remplis de la peur d'être arrêtés et renvoyés dans des camps de travail. Arrivés en Corée du Sud, ils ont souvent du mal à trouver une nouvelle identité ; Perdus entre leur passé nord-coréen et leur avenir sud-coréen.

Pour rendre compte de cette incroyable transition, Tim Franco a utilisé un matériau analogique qui n'est pas censé exister : le négatif d'un polaroid se révèle à travers une série de purifications chimiques, aboutissant souvent à quelque chose d'incertain, de sale et d'imparfait. Chaque portrait va de pair avec l'histoire de comment et pourquoi les sujets en sont venus à cette décision radicale. Afin de retracer leurs traces, Franco s'est rendu aux points de passage, dans le but de capturer la diversité des paysages qui est à l'origine de la défection nord-coréenne.

TIM FRANCO

Tim Franco est un photographe franco-polonais né à Paris en 1982. Anciennement basé à Shanghai depuis une décennie, il documente l'incroyable urbanisation de la Chine et ses impacts sociaux. Cet ensemble de travaux a été publié dans sa première monographie Metamorphosis - la conclusion de cinq années de travail sur l'exode rural dans la ville à l'urbanisation la plus rapide du monde : Chongqing. C'est à cette époque que Tim a développé son style de travail principalement sur appareil photo analogique et en essayant d'apporter une esthétique minimaliste à la photographie documentaire.

En 2016, Tim Franco a déménagé en Corée du Sud où il a commencé à travailler sur un projet à long terme sur les transfuges nord-coréens. Il a collaboré - entre autres - avec Time Magazine, Wall Street Journal, le New York Times, National Geographic, Le Monde, Geo et 6 Mois.

KARINE PIERRE



Diplômé du Conservatoire National de Genève, Karine PIERRE a travaillé au théâtre de 1990 à 2018. Parallèlement à sa carrière de comédienne de théâtre, de monteuse films et de réalisatrice de films, elle commence la photo en autodidacte en novembre 2015. Dans la foulée elle collabore avec une agence de presse à Londres avant de rejoindre l'agence Hans Lucas fin 2017. À l'été 2018, elle décide de se consacrer exclusivement à la photographie et entreprend une formation à l'école de l'image des Gobelins tout en continuant de couvrir l'actualité sociale et politique en France. Fin 2019 elle se concentre sur des sujets documentaires à plus long terme et se rend en Libye puis au Liban. Ses photos ont été publiées par le Monde, Washington post, Libération, Paris-Match, L'Obs, le Figaro est le Figaro-Magazine, média part, LaCcroix, les inrockuptibles, Marianne, Télégraph, La Vie, LeParisien Magazine, Philosophie magazine, l'Humanité, Society, Le Pèlerin, JDD

Les terres déchiquetées

Hôpital Gaza - Sabra - Beyrouth

Construit en 1978 par l'OLP, Gaza Hospital a ouvert ses portes l'année suivante à Sabra - Beyrouth ouest. En 1982, la société du croissant rouge palestinien en prendra la direction. L'hôpital offrait des soins de pointe délivrés gratuitement à toute la population de Beyrouth. Durant le massacre de Sabra et Chatila, le personnel fut évacué et les installations fortement endommagées. De 1985 à 1987, pendant la "Guerre des Camps", Gaza Hospital fut pris pour cible par les milices du parti chiite Amal soutenues par l'occupant Syrien. Le 16 janvier 1988, Nabih Berri, chef du parti Amal aujourd'hui toujours au pouvoir, annonce la fin du siège des camps de réfugiés palestiniens à Beyrouth. La Sixième Brigade se retire pour être remplacée par les troupes syriennes. Dans l'intervalle, l'hôpital sera totalement démantelé et les installations seront pillées ou détruites. Des blocs chirurgicaux, en passant par le système électrique et jusqu'aux ascenseurs, rien ne sera épargné. De l'hôpital, il ne restera plus qu'une carcasse vide vers laquelle les Palestiniens afflueront pour y trouver un fragile refuge. Peu à peu, l'hôpital abritera des générations de réfugiés palestiniens puis des Syriens échappant aux conflits, mais aussi des travailleurs pauvres libanais ainsi que des migrants égyptiens, marocains, bangladais fuyant la misère. Gaza Hospital est ainsi devenu une condensation de l'histoire des mouvements migratoires du bassin oriental de la mer Méditerranée. Un palimpseste à lire dans sa verticalité.

Les terres déchiquetées

Hôpital Gaza - Sabra - Beyrouth

L'ancien hôpital implanté à la frange de la ville encore orgueilleuse il y a peu, fut érigé dans une zone surpeuplée à grande majorité sunnite. Son bâti idéologique que fut le combat d'un peuple sous la bannière de l'OLP s'est mué au fil des décennies pour devenir un concentré de pluralités régionales et internationales, sans autre motif premier que celui de la survie. Ceux-là même qui composent pour partie la population du Liban et qui le divisent, tous devenus réfugiés dans ce lambeau urbain.

Ennemis d'hier pour certains, ils partagent à présent l'ossature d'une même architecture délabrée aux strates poreuses, conjugués par les nécessités de la précarité extrême et de la promiscuité. Là se constituent par capillarité des familles transnationales, parfois transculturelles. En ce sens, Gaza Hospital propose l'iconographie d'un « survivre » ensemble, d'une société qui si elle demeure parfois étagée économiquement, se modifie peu à peu au-delà des origines et des confessions. Ici les lignes de démarcations qui continuent à cloisonner les différentes communautés du pays afin de conserver un système de clientélisme et de corruption, s'effacent un tant soit peu, rappelant en filigrane mais non sans ironie que jadis, cet hôpital était pour tous.

Alors que les populations de Gaza Hospital opèrent un lent déplacement vers une possible hospitalité, la terrible crise économique organisée par la faillite d'un système politique mortifère et discriminatoire ne lègue aux plus pauvres d'entre eux qu'un « en commun » celui d'y mourir ensemble, lentement.

MORGANE DELFOSSE

Morgane Delfosse (1991, France) crée du lien avec ses sujets par l'expérience de l'immersion et de la rencontre, dans une approche documentaire toujours sensible et engagée. Diplômée de l'École supérieure des arts le Septantecinq à Bruxelles, Morgane vit et travaille dans la capitale belge durant près de 10 ans comme portraitiste et photographe de commande. Elle s'installe à Paris en septembre 2018 afin de poursuivre sa carrière et de revenir à une pratique personnelle de son médium. Ses recherches l'amènent aujourd'hui à traiter de l'intime et de la résilience, notamment à travers la série Réparer qui aborde la problématique des fistules uro-digestives en République démocratique du Congo, ou encore à soulever des questions sociales et politiques, plaçant toujours l'humain au centre de sa photographie. Morgane est sélectionnée parmi les 30 Under 30 Women Photographers par Artpil en 2020, puis reçoit une carte blanche en résidence pour Usimages, la biennale de la photographie industrielle, en février 2021. Elle est repérée comme photographe émergente lors de la première édition de Photo Slam aux Rencontres d'Arles en juillet 2021 et y présente son travail au Théâtre antique. Elle anime également des ateliers pédagogiques, collectifs et participatifs, auprès de différents publics.

Réparer

Réparer est un documentaire photographique débuté en 2019 autour de femmes souffrant de fistules obstétricales, iatrogènes ou traumatiques en République démocratique du Congo. La série raconte le quotidien de certaines d'entre elles au sein de la maison de la rose de Jéricho à Kinshasa à quelques encablures de l'hôpital. Ce lieu tenu par des religieuses les accueille en convalescence ou dans l'attente de soins.

Du foyer au couloir de l'hôpital, elle photographie leur combat intime et universel pour plus de dignité, la résilience qui les anime et éprouve ce qui les lie, toute Mundele* est qu'elle est dans sa condition de femme.

*Désigne une personne blanche en ligne gala



RUBEN SALGADO ESCUDERO



Rubén Salgado Escudero est né à Madrid, en Espagne. Il a vécu aux États-Unis tout au long de son adolescence, diplômé du Savannah College of Art and Design. En 2014, il décide de changer complètement de vie, laissant derrière lui une longue carrière de dix ans dans l'animation de personnages en Allemagne. Il part alors pour le Myanmar afin de poursuivre sa passion pour la photographie et documenter l'ouverture d'un pays fermé au monde depuis plus d'un demi-siècle. Aujourd'hui, il est basé au Mexique.

Les œuvres de Rubén ont été exposées dans plus de 20 villes du monde, dont New York, Londres, Tokyo et au festival photo Les Rencontres d'Arles en France. Il est un membre de The Photo Society, une communauté de photographes du National Geographic Magazine.

En tant que conférencier expérimenté, Rubén a donné une conférence TedX à Pékin et continue de donner des conférences dans le monde entier pour National Geographic Learning et d'autres institutions telles que le Museo Soumaya à Mexico et la Sony Gallery à New York.

Ses projets ont été publiés dans la plupart des grandes publications internationales et ont remporté divers prix internationaux, dont le Sony World Photography Award deux années consécutives et troisième place au POY Latam (photo de l'année) deux ans.

Solar Portraits

La précarité énergétique est un problème mondial qui touche plus de 759 millions de personnes dans le monde. Solar Portraits aborde le manque critique d'accès à l'électricité et les avantages de l'énergie solaire la technologie et l'innovation dans la vie des gens. Ce travail a commencé en 2014 alors qu'il a vécu au Myanmar. J'ai commencé à photographier des familles qui avaient récemment eu accès à l'énergie solaire systèmes alimentés, électrifiant leurs maisons et leurs entreprises pour la première fois dans un pays où les zones rurales n'ont que peu ou pas d'accès au réseau. Pendant ce temps, je suis devenu passionné par cette question, suscitant ma curiosité pour approfondir et raconter plus d'histoires à travers le monde. À ce jour, Solar Portraits représente 29 sites dans 10 pays sur les 5 continents. Comme la construction de l'infrastructure nécessaire pour connecter les villages éloignés et ruraux au réseau prendra encore beaucoup de temps, l'énergie solaire est une solution viable et indispensable quia le potentiel d'améliorer immédiatement la vie de millions de personnes. De petits systèmes d'énergie photovoltaïque (PV) peu requis peuvent fournir aux ménages 12 heures de lumière pendant la nuit, permettant aux gens de faire plus avec leurs heures d'éveil sans frais supplémentaires. Si l'on regarde l'image plus large de l'environnement de notre planète, l'énergie solaire a le potentiel d'avoir un impact positif substantiel sur l'empreinte carbone de la planète. L'Environmental Protection Agency montre que la production d'électricité provoque sur une tiers de toutes les émissions de gaz à effet de serre, donc réduire l'électricité que nous tirons du réseau signifie réduire les émissions de carbone.

Ces portraits dépeignent la vie d'individus dans des communautés du monde entier, dont beaucoup ont pour la première fois accès à l'électricité grâce à l'énergie solaire énergétique. En apprenant comment différentes cultures utilisent l'énergie solaire de manière unique pour résoudre des problèmes universels, nous pouvons mieux comprendre comment mettre en œuvre plus efficacement technologie énergétique durable à l'avenir. On a demandé à chaque protagoniste comment l'électricité avait souffert sa vie. Les scènes ont toutes été éclairées uniquement par l'énergie solaire des ampoules électriques, la plupart à eux, qui contribuent à l'amélioration du niveau de vie de ces personnes.

Solar Portraits

La précarité énergétique est un problème mondial qui touche plus de 759 millions de personnes dans le monde. Solar Portraits aborde le manque critique d'accès à l'électricité et les avantages de l'énergie solaire la technologie et l'innovation dans la vie des gens. Ce travail a commencé en 2014 alors qu'il a vécu au Myanmar. J'ai commencé à photographier des familles qui avaient récemment eu accès à l'énergie solaire , systèmes alimentés, électrifiant leurs maisons et leurs entreprises pour la première fois dans un pays où les zones rurales n'ont que peu ou pas d'accès au réseau. Pendant ce temps, je suis devenu passionné par cette question, suscitant ma curiosité pour approfondir et raconter plus d'histoires à travers le monde. À ce jour, Solar Portraits représente 29 sites dans 10 pays sur les 5 continents. Comme la construction de l'infrastructure nécessaire pour connecter les villages éloignés et ruraux au réseau prendra encore beaucoup de temps, l'énergie solaire est une solution viable et indispensable qui a le potentiel d'améliorer immédiatement la vie de millions de personnes. De petits systèmes d'énergie photovoltaïque (PV) peuvent fournir aux ménages 12 heures de lumière pendant la nuit, permettant aux gens de faire plus sans frais supplémentaires. Si l'on regarde plus largement de l'environnement de notre planète, l'énergie solaire a le potentiel d'avoir un impact positif substantiel sur l'empreinte carbone de la planète. L'Environmental Protection Agency montre que la production d'électricité agit sur une tiers de toutes les émissions de gaz à effet de serre, donc réduit l'électricité que nous tirons du réseau. cela signifie réduire les émissions de carbone. Ces portraits dépeignent la vie d'individus dans des communautés du monde entier, dont beaucoup ont pour la première fois accès à l'électricité grâce à l'énergie solaire. En apprenant comment différentes cultures utilisent l'énergie solaire de manière unique pour résoudre des problèmes universels, nous pouvons mieux comprendre comment mettre en œuvre plus efficacement une technologie énergétique durable pour l'avenir. On a demandé à chaque protagoniste comment l'électricité solaire avait impacté sa vie. Les scènes ont toutes été éclairées uniquement par l'énergie solaire

NOS PARTENAIRES

L'association des Amis du Musée départemental Albert-Kahn bénéficie depuis sa création en 2011 du soutien du **Département des Hauts-de-Seine, propriétaire du Musée Albert-Kahn** à Boulogne-Billancourt, pour ses activités contribuant au rayonnement du musée, à la diffusion de l'œuvre d'Albert Kahn et à la création contemporaine dans la filiation du projet d'Albert Kahn.

La Ville de Boulogne-Billancourt

La Ville de Boulogne-Billancourt offre une bourse de 6 000 euros et son précieux concours pour organiser nos Rencontres Photographiques, notamment en nous donnant la possibilité de disposer des Salons d'Honneur de l'hôtel de ville.

Le Fonds de Dotation Porosus

Le fonds de dotation Porosus s'est donné pour mission l'aide à l'émergence de jeunes talents dans les domaines sportif et artistique. Il vise au soutien et à la promotion de leurs carrières et offre une bourse de 6 000 euros pour un lauréat émergent.

LES AMIS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN

Les Amis du musée départemental Albert-Kahn est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901. Elle a pour objet de réunir toutes les personnes intéressées par l'existence, le devenir et les activités du Musée et des Jardins Albert-Kahn et, plus généralement par tout ce qui a trait à l'étude et la conservation des collections qu'ils hébergent ainsi qu'au rayonnement de la pensée et de l'œuvre d'Albert Kahn.

Créée en 2011 dans le but de participer à la préservation et au rayonnement de l'héritage culturel légué par Albert Kahn, l'association réunit les personnes physiques et morales intéressées par les activités du Musée départemental Albert-Kahn. Elle propose à ses membres de participer de façon privilégiée à la vie du musée et de contribuer à la valorisation de ses collections par des actions de mécénat.

Des visites privées des expositions, rencontres privilégiées avec les équipes du Musée, conférences animées par des experts sur les collections du Musée, sur les thèmes de la photographie, des autochromes, des jardins, de la vie et l'œuvre d'Albert Kahn notamment sont organisées régulièrement pour les amis du musée départemental Albert-Kahn. Une riche programmation culturelle hors les murs est également proposée sous forme de conférences, animations, visites ou voyages organisés par l'association et ses nombreux partenaires.

Banquier mécène, humaniste artisan d'un projet pacificateur, Albert Kahn a construit une œuvre protéiforme au service de la recherche de la paix et du dialogue entre les cultures. Le musée abrite un fonds d'images extraordinaire : « Les Archives de la Planète », première collection au monde d'autochromes (photographies en couleurs sur plaque de verre), fruit du travail d'opérateurs envoyés sur le terrain entre 1909 et 1931 pour témoigner des différentes cultures à travers le monde. Plus de 72 000 autochromes et une centaine d'heures de films sont ainsi rassemblés. Le Musée Albert-Kahn est situé à Boulogne-Billancourt dans un site exceptionnel de 4 ha, parc à scènes paysagères remarquable (jardin anglais, français, roseraie, verger, jardin japonais, forêt vosgienne, forêt bleue et prairie) protégé par le Ministère de la Culture au titre des Monuments Historiques.

BUREAU ET CONSEIL D'ADMINISTRATION

- **Présidente Sylvie Jumentier**
- **Vice-Présidente Valérie Soulié**
- **Secrétaire générale Michèle Hery**
- **Trésorier Yves Aknin**
- **André Debionne membre du Conseil d'Administration**
- **Antoine Bucheton membre du Conseil d'Administration**
- **Anne France-Lanord membre du Conseil d'Administration**
- **Alice Santinelli membre du Conseil d'Administration**

L'ÉQUIPE DES RENCONTRES

Ivane THIEULLENT - Directrice des Rencontres Photographiques des Amis du musée Albert Kahn

Fondatrice de VOZ'Galerie et VOZ'image, galerie d'art et agence spécialisées dans la photographie contemporaine. Son attirance pour les aventures humanitaires, sa passion de la photographie, lui donne le goût des autres et l'œil de l'expert. Vice-Présidente de Carré-sur-Seine, l'association des galeries d'art contemporain de Boulogne, et membre du conseil d'administration de l'Office du Tourisme de Boulogne-Billancourt (OTBB), elle intègre en 2015 le conseil d'administration de l'association des Amis du musée Albert-Kahn et initie en 2017 les Rencontres et la première bourse.

Ferit DUZYOL – Directeur Artistique et Responsable des Expositions des Rencontres Photographiques des Amis du musée Albert-Kahn

Boulonnais, journaliste, spécialiste de l'archivage, reconnu du monde de la photographie, il a été l'homme de confiance de Göksin Sipahioglu fondateur de l'agence Sipa Press et légende du photojournalisme. En 2017, il crée FD+ qui a pour vocation de contribuer à la promotion de l'art et de la culture dans la ville. Aujourd'hui Directeur du Photo Festival Baie de Saint-Brieuc, Scénographe et conseiller artistique pour le festival « Les femmes s'exposent » à Houlgate, Président du jury du Prix Varenne de la photo, il est aussi membre du Comité d'honneur de l'Association des Amis du musée Albert-Kahn.

L'ÉQUIPE DES RENCONTRES (suite)

Michèle HERY - Secrétaire Générale de l'Association des Amis du musée départemental Albert-Kahn

Boulonnaise, passionnée par les jardins, elle fait partie des membres fondateurs de l'Association des Amis du musée Albert-Kahn et s'investit avec passion dans toutes les actions de l'association, notamment celles liées aux Rencontres Photographiques.

Alice SANTINELLI - Chargée de mission pour les Rencontres Photographiques des Amis du musée Albert-Kahn

Diplômée en langues, cultures et institutions du Moyen Orient et Relations Internationales, Alice Santinelli découvre d'incroyables archives Vénitiennes, Cameraphoto Epoche, apprend alors les métiers de l'argentique et de la retouche numérique. Elle travaille ensuite à la promotion de ce fonds de 300.000 négatifs et devient Picture Editor chez Getty Images. Elle intègre Central Dupon Images en tant que Chargée de projet et Commerciale en 2013. Depuis 2016, elle travaille à son compte en tant que Picture Editor, assistante scénographe, consultante en photo, iconographe en accompagnant les photographes dans leur production d'exposition. Après avoir intégré l'équipe d'Initial Labo en tant que directrice de clientèle pendant deux ans, elle est à nouveau à son compte en tant que consultante.

DEVENIR MEMBRE

Avantages réservés aux Amis du musée départemental Albert-Kahn :

- Accès gratuit et illimité au musée et au jardin Albert-Kahn
- Invitation aux visites privées des expositions du musée
- Invitation à la riche programmation culturelle de l'association
- Invitation aux conférences, animations, visites ou voyages proposés par l'association et ses nombreux partenaires
- Accès avec tarif réduit aux collections permanentes et expositions temporaires du Musée de l'Île de France à Sceaux et de la Maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry
- Réduction de 5% sur les achats à la boutique du musée

Rejoignez l'association, apportez vos idées, participez à nos activités, défendons et valorisons ensemble l'oeuvre d'Albert Kahn.